

<http://divergences.be/spip.php?article1201>



# Pierre MÉLANDRI. Histoire des États-Unis contemporains

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2009 - Février 2009 No. 13 - Livres, Revues, Poèmes, etc. -

Date de mise en ligne : jeudi 29 janvier 2009

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

**André Versaille éditeur (Collection Références), 2008. 990 p. Cartes, Chronologie, Bibl. Index. ISBN : 978-2-87495-009-4. 34,90 €.**

<http://divergences.be/sites/divergences.be/IMG/gif/MelandriUSA.gif>

Nul ne peut se prévaloir d'un point de vue divin sur l'histoire, particulièrement lorsqu'il s'agit d'un regard sur les Américains. Il suffit de voir l'esbaudissement des Français lors de l'élection d'un Noir à la Présidence des Etats-Unis : pourquoi n'ont-ils pas manifesté le même enthousiasme lors de la nomination de Rama Yade dans l'équipe gouvernementale de Sarkozy ? C'est que, envers et contre tout, les Américains continuent ici à être considérés comme de grands enfants dont on enregistre les progrès ou dont on déplore les gaffes. Et partout dans le monde, les milieux politiques les plus engagés sont tout aussi partiaux : impossible de parler des USA sans porter sur cette nation des jugements de valeur.

C'est pourtant à ce périlleux travail d'équilibre que s'engage Pierre Mélandri, l'un des historiens français sans doute les mieux informés sur l'*establishment* américain. Il a suivi pendant des décennies, et jusque dans leurs moindres détails, les délibérations des politiques et soupesé avec précision leurs effets tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Considérez par exemple cette observation : "Ourdie dans les années 1970, déjà en train dans les années 1980, la rébellion contre l'esprit des *Sixties* est portée à son zénith par un pouvoir désormais à 100% républicain" (p. 814). On ne saurait mieux révéler que les braises du passé sont toujours incandescentes.

L'ouvrage mélange avec dextérité l'euphémisme dans la critique comme dans les affirmations plus optimistes. C'est ce dernier point de vue qui l'emporte, en définitive, avec la question : "peut-on vraiment considérer comme en déclin une nation où, fin 2007, plus d'un million d'individus demandent à être naturalisés ?" (p. 906). La société américaine a montré dans le passé sa capacité de relever les défis de l'histoire et elle conserve, dans le présent, des atouts exceptionnels.

Qu'en est-il pour l'avenir ? L'auteur estime que le dynamisme économique glisse vers l'Asie, signalant un déclin relatif de la puissance des Etats-Unis. Mais il juge que ce pays continuera à être "la seule alternative au chaos que sa disparition menacerait d'engendrer" (p. 919). La question reste de savoir si cette alternative est crédible, mais il faut admettre avec l'auteur que ni la Chine ni l'Europe ne semblent prêtes à jouer un rôle dans les déséquilibres démographiques, militaires et écologiques actuels.

L'*Histoire des Etats-Unis contemporains* est un ouvrage exceptionnel, par sa volonté d'équilibre quasi ascétique : il faut le lire entre les lignes, mais aussi écarter provisoirement ses options personnelles. Il a aussi la profondeur de la grande tradition inaugurée par Tocqueville : celle qui s'efforce de saisir les ressorts profonds de ce pays. Ce livre a certainement sa place dans toute discussion sur la saga des peuples de notre petite planète.

**Ronald CREAGH**